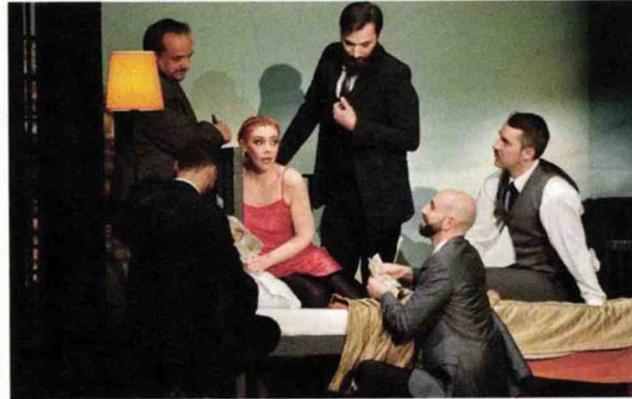


Incandescente Manon

↑ UNE VISION INCARNÉE ET PERTINENTE

Pour son retour à l'Opéra-Comique, *Manon* a revêtu les atours proposés par Olivier Py à Genève puis à Bordeaux. Installant le sexe au cœur de l'œuvre, il l'emmène au bordel et expose la cruauté sociale qui filigrane sa condition. Pour lui, l'héroïne de l'Abbé Prévost n'est pas une opportuniste, c'est une femme qui choisit d'être libre de son corps, de sa pensée et de son désir. Sa conscience de la mort la pousse à profiter de la jeunesse, ce qui la mènera « sur tous les chemins », avec des images fortes, des surcharges inutiles parfois, mais toujours une direction d'acteurs précise qui porte la modernité d'une vision sans jamais contredire le texte, donnant à ce spectacle une cohérence cruelle qui dit la vérité des âmes et de la chair. Olivier Py



SEFAN BRION

bénéficie avec Patricia Petibon d'une interprète engagée corps et voix. On peut lui reprocher des sons un peu bas, des attaques pas toujours franches, des respirations parfois inopportunes : tout est balayé par la force de son personnage, qu'elle habite et transfigure. L'ensemble de la distribution est d'ailleurs satisfaisant, du Des Grieux bien chantant de Frédéric Antoun au Lescaut de

Jean-Sébastien Bou ou aux Poussette, Javotte et Rosette épatantes d'Olivia Doray, Adèle Charvet et Marion Lebègue. Tout cela dynamisé par [Marc Minkowski](#) avec un lyrisme ardent, brossant à grands traits contrastés une fresque dramatique sans aucun sirop, inscrivant dans la musique le même flamboiement qu'Olivier Py déploie sur la scène. Retour gagnant ! ♦ Alain Duault

MANON DE MASSENET, Paris, Opéra-Comique, le 7 mai